

Clichy, le vendredi 25 septembre 2020

Monsieur le Premier Ministre,
Monsieur le Ministre,
Madame la Ministre Déléguée,

Face à la brutalité des annonces effectuées ce jeudi 24 septembre sans la moindre concertation préalable, je suis contraint de vous interpeler par courrier et publiquement.

Evidemment, je ne sous-estime en rien la gravité de la crise sanitaire que nous traversons et tous les acteurs de la Fédération se sont pliés jusqu'alors à l'ensemble des mesures prises par le Gouvernement.

Mercredi soir, votre Ministre de la santé a annoncé de nouvelles restrictions, pointant les gymnases et les salles de sport, mais permettant aux musées et aux cinémas de continuer leur activité.

Très sincèrement, au regard des travaux produits par l'ANDES et la Fédération Française de Natation et du fait que les piscines n'ont pas été citées par le Ministre de la santé, je pensais que la qualité du travail fourni, les expériences de terrain, l'investissement de tous les acteurs et l'expertise des professionnels permettraient de conserver ces structures ouvertes et maintenir ainsi le rôle sociétal des piscines.

Aucun cluster ne nous a été signalé dans une piscine jusqu'alors, et à aucun moment nous n'avons eu le moindre retour nous signifiant que les protocoles proposés étaient trop laxistes. Nos équipes de médecins, de bénévoles, d'entraîneurs, de dirigeants travaillent au quotidien pour suivre avec les collectivités territoriales et les clubs la gestion de cette situation et apporter le plus de conseils et de soutien dans la lutte contre ce virus.

Soit il y a eu des clusters au sein des piscines, et en terme de méthode, nous aurions dû être informés pour adapter les protocoles, soit il n'y en a pas eu, et la décision que vous avez annoncée hier soir, Monsieur le Premier Ministre, est illogique.

Au débotté et sans justification ni concertation, en pleine rentrée déjà difficile pour nos clubs, l'annonce que les piscines publiques couvertes seraient fermées en zone d'alerte renforcée fait l'effet d'une bombe. Depuis la sortie du confinement de mai, certains élus locaux ont considérablement restreint la reprise totale des activités et les contraintes pour nos pratiquants sont énormes.

Avec votre décision, on tue non seulement les clubs concernés par ces fermetures, mais on donne aussi un signal destructeur pour l'ensemble du tissu associatif.

..../...

Si nos clubs ratent cette rentrée sportive, ce sont des dizaines, voire des centaines de structures qui mettront la clef sous la porte cette année, et autant d'emplois détruits.

Concrètement, d'un point de vue sanitaire, que va amener une telle mesure ? Sur quelle étude scientifique se base-t-elle ? Quels sont les vrais risques sanitaires ?

Sans opposer sport et culture, j'estime que la poursuite de l'exploitation des musées et des cinémas montre la plus faible considération que porte le Gouvernement au monde du Sport face à celui de la culture.

Aussi, c'est un Président meurtri qui vous écrit, ce jour, profondément amer des mesures infondées qui sont prises et qui tente d'obtenir de votre part une décision juste, équitable et surtout efficace.

Il n'est pas trop tard pour changer d'avis et je vous demande d'en envisager la possibilité.

Dans l'attente d'une réponse, je vous prie de croire, Monsieur le Premier Ministre, Monsieur le Ministre, Madame la Ministre Déléguée, à l'assurance de ma plus haute considération.

Le Président

Gilles SEZIONALE

